

MASOOD AHMED

Président du Center for Global Development, ancien directeur du département Moyen-Orient et Asie centrale du FMI

Masood Ahmed, président du Center for Global Development, ancien directeur du département Moyen-Orient et Asie centrale du FMI

Nous passons maintenant à la deuxième session de cette matinée. Si vous n'avez pas eu l'occasion de consulter le programme, son titre est : « Un nouvel ordre économique mondial est-il encore concevable dans un avenir prévisible ? ». C'est de cela que nous allons discuter.

Avant d'entrer dans le vif du sujet avec nos estimés panélistes ici présents, j'aimerais faire deux observations pour nous aider à démarrer. La première est que, en fait, nous avons déjà discuté de ce sujet lors de la première session, car il est très difficile aujourd'hui de discuter des perspectives économiques sans parler des changements dans la structure des relations internationales et de ce que cela signifie pour l'économie. Nous avons déjà tiré quelques enseignements de cette session, qui joueront un rôle dans la conversation que nous aurons ici.

Le deuxième point que je voudrais souligner avant de commencer est que, d'une certaine manière, la question elle-même : « Un nouvel ordre économique mondial est-il concevable dans un avenir prévisible ? », soulève une autre question : « L'ordre économique international actuel est-il stable ? ».

En fait, on pourrait affirmer que chaque année, au moment où nous nous réunissons, l'ordre économique international est déjà en train de changer ; il s'effiloche déjà. La question n'est donc pas de savoir si nous pouvons concevoir un nouvel ordre économique international, mais plutôt de savoir comment faire face aux pressions et aux changements qui se produisent parfois de manière peu ordonnée. Peut-être pourrions-nous passer d'un ordre économique international à une période de désordre économique international, au cours de laquelle les pays mèneraient leurs relations sans le même ensemble de règles qui régissent ces relations depuis six ou sept décennies.

Voilà le genre de questions que nous aimerions aborder aujourd'hui. Nous avons six panélistes et chacun d'eux apporte une quantité d'expérience et de connaissance à ce sujet. Plutôt que de suivre l'ordre qui est à votre programme, j'aimerais l'inverser car cela fait partie du désordre qui règne actuellement dans le monde. Nous ne devons pas imaginer que les choses se déroulent selon les règles dont nous avons convenu il y a quelques années.

Par conséquent, si vous me le permettez, j'aimerais commencer avec Madame Aminata Touré qui est, bien sûr, l'ancienne première ministre du Sénégal, et qui faisait également partie du même panel lors de notre discussion sur certaines des mêmes questions lors de la World Policy Conference de l'année dernière.